

Le voyage de Liloo S2-E8

Bonjour et bienvenue dans ce huitième épisode de la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi", le voyage de Liloo.

Dans le premier épisode, vous aviez retrouvé Liloo, devenue une grande fille qui a tout oublié de l'aventure extraordinaire qui lui était arrivé plus jeune.

Vous avez retrouvé avec elle la petite boîte remise par le prince et l'avez vue l'ouvrir avant de disparaître mystérieusement.

Puis emportée avec elle dans une tornade magique, vous vous étiez retrouvés dans l'espace profond, sans aucune idée de quelle galaxie ou système solaire elle se trouvait.

Assister à sa chute sur une planète mystérieuse dotée de deux lunes et d'une végétation pour le moins... luxuriante...

Vous l'avez vu rajeunir et Barbote à nouveau chaton.

Vous aviez découvert la faune et la flore locale et trouver une bague au fond d'un lac.

Puis vous avez retrouvé le prince et Mogiane dans le palais gris au tuiles rouges, maintenant entouré d'un brouillard qui n'était pas là avant.

Ensuite, vous aviez assister aux retrouvailles sur l'île de Liloo et Taku, le chien du prince, alors que celle-ci tentait de se rendre dans la zone au delà des montagnes de L'île

Vous étiez enfin parvenu au sommet de la montagne, aviez croisé une voix bizarre qui à donné des conseils à Liloo et vous étiez embarqué sur un lac dont on ne voyait pas le bout...

Après peut-être des jours, des semaines, des mois, vous étiez parvenu avec Liloo au bout de ce lac, non sans avoir repêché un collier au fond, lors d'un orage. Enfin sur la rive, vous étiez arrivé devant un brouillard dense et magique qui effaçait tout les sons.

Vous aviez aussi découvert avec le prince les sombres secret de Mogiane et la malédiction dont elle était victime...

Place maintenant à la suite de l'histoire...

Liloo marche dans le brouillard, Barbotte en écharpe, la main posée sur Taku. Dans un profond silence, ils avancent. Elle a beau parler, sentir ses lèvres bouger, elle n'entend pas le moindre son sortir de sa bouche.

Mais elle avance avec courage, pas après pas. Elle sent sur sa peau le froid et l'humidité du brouillard, ils la font frissonner, pénètrent dans ses veines.

Heureusement sous ses doigts, elle sent la fourrure et la chaleur de Taku et à son cou, celle de Barbotte. Si elle pose son autre main sur le chat, elle sent ses ronronnements sous ses doigts.

Et elle avance dans ce brouillard, pas après pas. La main sur ses animaux, lentement. Sa marche est totalement silencieuse, le sol sous ses pieds lisse. Le froid s'intensifie de plus en plus. Elle sent du givre se former sur ses cils. Sent la douleur du gel sur ses mains, ses pieds. Et ses vêtements qui se raidissent, glacés par le froid.

Elle sent aussi la fatigue qui s'insinue dans ses pas. Sa tête de plus en plus lourde. Sa marche, de plus en plus lente. Ses doigts gourds ont beau se promener dans la fourrure de ses animaux, ça ne suffit plus à les réchauffer.

Malgré sa cape, fourrée, ses chaussures et les aiguilles plumes qu'elle a fourré un peu partout elle a vraiment froid. Très froid. Un éternuement silencieux s'échappe de ses lèvres engourdies. Elle sent sur son nez gelé sa respiration qui se givre autour de ses narines. Le froid de plus en plus présent qui lui gèle les membres, le corps, jusqu'à l'os.

Elle fait encore un pas, et puis un autre. Trébuche. Tombe. Barbotte se fait éjecter de son épaule et atterrit dans le brouillard. Une main sur Taku, elle le cherche, à tâton. Elle sent les muscles du chien loup se contracter mais il reste à ses côtés.

Elle le cherche dans la brume, hurle son nom, aussitôt avalé par le silence, ne le trouve pas. A genoux dans la brume qui recouvre tout, elle cherche son chat, Taku serré tout contre elle. Si elle pouvait entendre, elle verrait le chien gémir, pleurer à ses côtés, et renifler de toutes ses forces à la recherche de l'odeur de Barbotte.

Une larme unique coule sur la joue de Liloo, commence à geler. Elle l'essuie d'un revers de la main et continue ses recherches.

Sa main gauche tâte tout autour d'elle. La droite est soigneusement serrée sur le poil de Taku.

Elle cherche, tâtonnant à l'aveuglette pendant longtemps. Si longtemps que le froid la saisit de plus en plus. Elle est bientôt obligée de se relever et de continuer sa marche; sinon elle risque de geler sur place.

A quelques pas de là, Barbotte miaule, mais la brume magique l'empêche de se faire entendre.

Liloo se relève, les yeux brillants de larmes.

- Je dois continuer. Barbotte est intelligent, c'est le plus intelligent des chats que je connaisse. Il va suivre son instinct et sortir de la brume. Peut-être même qu'il me sent, ou qu'il est déjà dehors...

Je suis sûre que quand je serai sortie d'ici, il m'attendra hors du brouillard.

Elle ravale un sanglot, frotte son nez glacé et un pas après l'autre, avance.

Le froid, la fatigue, la marche. Liloo avance mais n'en peut plus. Ses pas se font plus lents, elle trébuche plus souvent.

Ses pauses se rallongent. Elle ferme les yeux. Le noir derrière ses paupières remplace le blanc du brouillard.

Mais toujours courageuse, elle se remet en route. Lentement, un pas après l'autre, entrecoupés de pauses de plus en plus longues... Et le temps passe. Lent. Infini.

Finalement, ses genoux cèdent sous son poids. Elle s'écroule par terre, se roule en boule et pleure, ses cris avalés par le silence. Taku se couche tout contre elle en gémissant. Les larmes roulent sur ses joues, sa respiration se fait de plus en plus lente. Liloo est sur le point de sombrer dans le sommeil, le dernier.

- Ne t'endors pas, Liloo! tu m'entends?! Je t'interdis de dormir!

Dans sa chambre, une jeune fille aux yeux bruns a un petit coffre en bois flotté ouvert entre les mains. Les yeux fixés sur le fond de la boîte. A la place de la plaque en bois, défilent des images de Liloo perdue seule au milieu des brumes.

Elle tremble et met toute sa force et sa volonté dans sa voix. Elle a peur pour sa grande soeur.

Dans le brouillard, Liloo relève la tête, ouvre les yeux. Regarde autour d'elle. Toujours le blanc de la brume, oppressant, le froid et ses larmes. Elle soupire profondément, repose la tête sur Taku et ferme les yeux. Ses larmes gèlent sur ses paupières, sa respiration se fait de plus en plus lente.

La brume autour d'elle devient de plus en plus dense, profonde, elle l'entoure, un peu comme un linceul.

- Liloo... Liloo Réveille-toi! Souviens toi! Tu ne peux pas laisser tomber maintenant! J'ai confiance en toi! Tu peux le faire!

Liloo sursaute, s'assied, cette fois c'est sûr, elle a *vraiment* entendu une voix. Arwenn a les mains crispées sur le coffre, la gorge serrée. Elle met tout son amour et ses espoirs pour sa soeur dans ses paroles.

- C'est ça, concentre toi, souviens toi Liloo, souviens toi de moi, souviens toi de ta famille, je t'attends... on t'attend!

Liloo essaye d'ouvrir les yeux. Ses larmes transformées en glace l'en empêche. Délicatement, du bout des doigts, elle les retire. Elle serre fort les deux glaçons au creux de sa main, prend une grande respiration et crie

- ARWEEEEENNNN

Le brouillard est toujours présent mais le silence autour d'elle se déchire. Elle entend les rires d'une petite fille, l'entend courir et les souvenirs dans son esprit se déversent. Elle se revoit enfant, cherchant une balle disparue dans sa cave, la porte magique, la longue marche dans les grottes, le lac. Sa rencontre avec Barbotte le poisson-chat.

Elle ressent à nouveau la découverte du château au fond du lac, de ses jardins, les longs moments passés seule avec Barbotte dans la grande demeure, sa peur quand elle a entraperçu pour la toute première fois le prince.

La joie quand elle a fait sa connaissance, elle n'était plus seule dans ce monde magique; les moments de jeu, de rire et d'espoir pendant qu'ils passaient ensemble la plus belle année de sa vie.

Puis la malédiction. Elle revoit les derniers moments qu'elle a passé avec le prince, son ruban rouge envolé, le coffre qu'il lui a donné juste avant d'être emporté par la tempête.

Enfin elle se souvient de sa promesse. Elle se souvient de son ami, du fait qu'elle veut le sauver plus que tout.

Debout dans la brume, la tête haute, remplie d'espoir et de courage, elle fait un premier pas. Dans le creux de sa main, deux petits glaçons chauffent de plus en plus. Elle l'ouvre. Une lumière dorée en sort, perce la brume. Dans sa paume roule deux boucles d'oreilles.

Les souvenirs continuent de défiler. Son retour chez elle, dans le monde réel après la disparition du prince, Barbotte devenu un simple chaton.

Puis son amnésie, le temps qui passe, la vie normale, ses rêves la nuit, qu'elle pensait sortis de son imagination, la naissance de sa soeur, Arwenn.

Reviennent enfin les derniers mots du prince, rien n'est encore perdu.

Une larme roule sur sa joue. Elle l'essuie d'une main, glisse l'autre, avec les boucles d'oreille dans la poche.

Sa main bute contre quelque chose, au fond de sa poche. Elle en sort un tissu, qu'elle approche de ses yeux, pour mieux le voir: un ruban vert. La jeune fille le sert très fort dans sa main, refait un pas.

- Mon prince, mon ami, je viens te chercher!

Liloo se met en route; dans sa chambre, Arwenn l'encourage:

- C'est ça, vas-y Liloo, avance, va sauver ton ami!

Autour d'elle le brouillard devient moins dense, à chaque pas, il s'effiloche un peu plus. Liloo sent sous ses pieds nus la douceur de l'herbe, sent dans ses cheveux le souffle du vent. Elle avance, pas après pas. A chaque mouvement, d'autres souvenirs reviennent. Et

chaque souvenir la fait grandir un peu plus, la rapproche de l'ado presque adulte qu'elle était avant d'ouvrir la boîte.

Elle entend Barbotte miauler un peu plus loin. Vite, elle court vers lui. Le chaton à laissé la place a un grand chat dont les muscles roulent sous la fourrure bleue. Barbotte lui saute dessus, l'escalade de toutes ses griffes, jusqu'à se glisser dans son cou en ronronnant. Elle rigole

- Aie, aie, arrête Barbotte, tu pouvais faire ça quand tu étais chaton, monter comme ça sur moi, mais la tu me fais mal
- Mraouuuuuw ron-ron-ron

Au plus elle avance, au plus la brume se fait légère. Taku à ses cotés, ils sortent enfin de la brume.

Le soleil couchant met des reflets dorés dans le ciel et les nuages sont d'une belle couleur rouge-orangée. Ils sont poussés lentement par un vent paresseux.

Devant elle, un chemin en pente douce traverse plaines et forêts. Et la bas, tout au loin, presque sur l'horizon, accroché à flanc de falaise, on devine un château. Un château gris, parfois caché par les nuages qui passent devant.

Son coeur bat fort dans sa poitrine.

- Allons y, on y est presque, c'est le dernier effort....